

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 9 (1917)
Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U.S.F.S. Par intérim: G. Heymann
Téléphone 1808 6 000 Compte de chèques N° III 1366
Paraît tous les mois

o Expédition et administration: o
Imprim. de l'Union, Berne
0 000 Kapellenstrasse, 6 000

SOMMAIRE:

Pages

1. La Conférence internationale des syndicats	93
2. A l'Union syndicale suisse	99

Pages

3. L'Europe en 1920	99
4. Dans les fédérations	100

La Conférence internationale des syndicats

Cette conférence, qui s'est ouverte à Berne le 1^{er} octobre, dans la jolie salle de l'Union ouvrière, à la Maison du Peuple, a une importance qu'il ne faut pas chercher à diminuer, même par l'absence des délégués des pays de l'Entente.

Nous allons chercher à présenter aux lecteurs de la *Revue* un rapport aussi complet que possible, afin que cette reprise partielle de contact international n'échappe pas à l'histoire.

Les journaux bourgeois ont sans doute trop vite conclu à un échec de l'Internationale syndicale. La réalité est tout autre; ce sont les liens qui se reforment, tout doucement c'est vrai, mais sûrement. Telle est la vérité qui se dégage de cette conférence. D'ailleurs, nous n'avons pas à nous occuper de ce qui peut bien se dire, mais surtout de ce qui doit se faire. Or, les syndiqués n'ont qu'un désir, qu'un but: réaliser à nouveau leur unité.

D'ailleurs, aucun des syndicats de l'Entente n'a prononcé les mots: plus d'Internationale; et c'est l'essentiel.

Le reste appartient aux événements et au temps.

Viendront-ils?

Telle était la question posée par les délégués suisses. Nous étions sceptiques à ce sujet, malgré l'échange de télégrammes entre la C.G.T. de France et l'Union syndicale suisse. Il semblait, au premier abord, que les Français, tout au moins, viendraient et, finalement, à l'ouverture de la conférence, il est donné connaissance d'un télégramme de Jouhaux avisant que les délégués français étaient empêchés de venir à Berne, n'ayant pas obtenu de passeports. Les Italiens¹

¹ Nous publions d'autre part un article de Luquet, de l'*Humanité*, et une lettre des Italiens qui nous mettent au clair sur l'absence des camarades de France et d'Italie.

n'ont rien fait savoir; ce n'est qu'après la conférence de l'Union syndicale suisse, avisant que, malgré les efforts qu'ils ont tentés pour obtenir l'autorisation le désir qu'ils avaient de participer aux travaux de la conférence de Berne, et malgré tous les efforts qu'ils ont tentés pour obtenir l'autorisation, ils n'y sont pas parvenus.

Les Belges, eux, on le comprend, ne pouvaient et ne voulaient pas participer à cette conférence. Les Anglais, dans une lettre extrêmement vive, expliquent leur refus d'abord et l'impossibilité ensuite de venir à Berne.

Les syndicats de l'Entente ne sont donc pas venus.

La participation

Dix pays sont représentés. Les Centrales nationales ont délégué: de Bohême 5; de la Bulgarie 2; du Danemark 4. L'Allemagne est représentée par 10 délégués; la Hollande par 9 mandataires; la Norvège 2; l'Autriche 5; la Suède 6; la Hongrie 10 délégués et la Suisse également 10. Au total 63 participants. L'atmosphère est plutôt froide. Les sourires sont rares. La guerre a creusé bien des vides et blanchi bien des cheveux. Plus d'un des délégués présents ont, depuis le début de la guerre, enregistré des pertes douloureuses, et tout cela contribue à assombrir la vie de la collectivité aussi bien que celle des individus. Cette impression restera jusqu'au dernier moment de la conférence.

Les séances

Le lundi 1^{er} octobre, les délégués ont pris leur place. Ils ont entendu que pour la Suisse c'était le premier jour de la carte de pain. Seuls les Suisses sont surpris et montrent autant leur embarras que leur contrariété de cette innovation. Nous sommes en retard, voilà tout.

Le camarade Oscar Schneeberger préside et continuera les 4 jours, sans jamais se départir de son impartialité, à diriger avec une distinc-